

<https://www.pressegauche.org/Le-5-decembre-une-mobilisation-sociale-mais-aussi-ecologique>



Le 5 décembre, une mobilisation sociale mais aussi écologique !

- International - Europe -



Justice sociale, climat, même combat © Cyril Pedrosa

Date de mise en ligne : mardi 10 décembre 2019

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

La grève du 5 décembre s'annonce comme un moment fort de convergence des différents corps de la société dans la lutte contre la casse sociale orchestrée par le gouvernement Macron. Alternatiba et Action Non-Violente COP21 seront au rendez-vous pour faire front contre ce système qui nous mène vers la catastrophe sociale et écologique. Nous relayons l'appel de Bizi à rejoindre la grève.

4 décembre 2019 | Alternatiba Blog : Alternatiba : Changeons le système, pas le climat !

<https://blogs.mediapart.fr/alternatiba/blog/041219/le-5-decembre-une-mobilisation-sociale-mais-aussi-ecologique>

Le jeudi 5 décembre s'annonce d'ores et déjà comme un moment clef pour faire barrage à l'offensive du gouvernement contre le modèle social en vigueur depuis 1945. Une mobilisation d'ampleur se prépare à l'occasion de cette grève inter-pro contre la réforme des retraites. Bizi appelle ses militant.e.s et sympathisant.e.s à y participer pleinement, pour défendre notre modèle de protection sociale et de solidarité, mais également pour ne pas laisser cette réforme aggraver les crises climatique et écologique (Rendez-vous à 10H00 jeudi 5 décembre entre la gare et la bourse du travail de Bayonne).

Profits et individualisme contre intérêt général et solidarité

Nous manifesterons ce 5 décembre pour dire stop à cette triple offensive néo-libérale que nous subissons aujourd'hui de plein fouet :

-la réforme brutale du calcul de l'assurance chômage plonge des centaines de milliers de personnes dans une pauvreté encore plus forte. En même temps, elle fragilise la situation des salariés face aux patrons, en renforçant la crainte de perdre son travail. Elle pousse ainsi à accepter de futures dégradations des niveaux de salaire et des conditions de travail ;

-la baisse non compensée de certaines cotisations sociales, le refus d'en augmenter d'autres, provoque un déficit de la Sécurité Sociale artificiellement créé par le gouvernement. Cela permet de justifier la baisse des prestations, la dégradation inexorable de l'Hôpital public et de favoriser ainsi les systèmes privés d'assurance ou de santé ;

-la réforme de la retraite individuelle -ne l'appelons pas universelle- à points aura deux conséquences : en mettant en place un système, non plus à prestations définies mais à cotisations définies, elle fera automatiquement baisser le niveau des retraites notamment pour les populations les plus précarisées, victimes du chômage ou du temps partiel pendant une partie de leur carrière. En refusant de toucher au niveau des cotisations retraites, et en figeant un pourcentage de la dépense des retraites par rapport au PIB, on fait là aussi baisser les prestations des retraites en même temps qu'on pousse les gens à travailler plus longtemps. Là également, cette réforme attaque le principe de solidarité et de protection sociale publique et vise à faire glisser notre société vers le principe de l'individualisme à tout crin et les systèmes privés de protection sociale. Cela engraissera encore plus les fonds de pension et compagnies d'assurance privées sur le dos des majorités les moins riches de la population.

Scier plus longtemps la branche sur laquelle l'humanité est assise

En plus de précariser encore davantage les personnes les plus fragiles aggravant ainsi les injustice sociales, cette réforme des retraites s'inscrit en outre dans une logique d'aggravation de la crise écologique et climatique. Comme le

revendiquait le premier ministre lui-même ce jeudi 21 novembre sur France Inter, il faudra "travailler plus longtemps dans la vie, progressivement, mais travailler plus longtemps, soit par la durée de cotisations, soit par une mesure d'âge" (...) "Il faut dire aux français, clairement, tranquillement, le faire progressivement, que nous allons travailler plus longtemps".

Mais si l'on fait travailler plus longtemps la population sans vouloir augmenter le chômage de masse actuel, cela ne peut se faire que d'une manière : en produisant plus ! Produire plus signifie tout simplement extraire plus de ressources de la planète, brûler plus d'énergies non renouvelables et rejeter plus de déchets et de gaz à effet de serre réchauffant l'atmosphère et les océans. Or, le jour du dépassement de notre empreinte écologique est atteint chaque année plus tôt aggravant les grands déséquilibres et notre dette écologique envers nos enfants, le pic de nombreuses matières premières et ressources non renouvelables est bientôt atteint, nous assistons à la sixième extinction de masse des espèces et nous frôlons des seuils irréversibles de changement climatique.

Comment dans une telle situation accepter des logiques et des prétendues solutions ne pouvant qu'aggraver et accélérer la catastrophe en cours ? Comment accepter de scier plus longtemps et plus vite la branche sur laquelle l'humanité est assise ?

Une autre voie est possible...et gagnable !

Bien d'autres logiques et solutions existent. Partage du travail et des richesses, développement des liens, de la culture et du soin plus que des biens et de la consommation ostentatoire, lutte contre l'obsolescence programmée, démarchandisation de nombreuses activités, renforcement des systèmes de solidarité et gestion collective des biens communs etc. C'est sur ces rails là qu'il faut guider les évolutions de notre système de santé, d'assurance chômage et de retraite, pas sur ceux nous menant tout droit vers un monde à la Mad Max !

Il nous faut réagir aujourd'hui, cette bataille est gagnable ! De plus en plus de monde se mobilise pour défendre la solidarité et la justice sociale ou pour réagir à l'urgence écologique et climatique. Ensemble, nous pouvons stopper cette nouvelle offensive anti-sociale et anti-écologique du gouvernement. C'est le moment !

Bizi - <https://bizimugi.eu/>